

## Prédication 02 mai 2021

Jean 15 : 1 – 8

Frères et sœurs,

Dans ce testament que Jésus offre à ses disciples et à notre propre méditation, bien des choses sont dites, fortes et stimulantes.

Selon le regard que nous portons sur ces mots, et la compréhension que nous en avons, ils peuvent même générer la peur.

Car Jésus en se basant sur la métaphore de la Vigne, qui désigne pour nous l'Eglise, parle d'enlever des sarments, ceux qui ne portent pas de fruits, ceux qui sont morts, et de purifier ceux qui portent du fruit en les émondant ... rien de très réjouissant donc pour nous, à première vue, si nous nous considérons comme les sarments de cette vigne là !

Pourtant, Jésus rajoute, tout de suite : *vous, vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai dite.*

Donc, ce qui rend pur, ce ne sont pas nos actions, mais le fait, comme le dit encore Jésus, de demeurer en lui, ... et de lui faire la place pour demeurer en nous.

Ce qui nous purifie, ce n'est pas seulement de rester en Christ, mais c'est d'habiter en lui. Il y a là une notion de durée, bien sûr, mais il y a aussi une notion de sécurité, d'accueil, d'hospitalité. Il y a une invitation à ne pas rester sur le seuil, mais de s'installer, au cœur même de ce que nous apporte le Christ, au creux de son amour, avec foi, confiance et persévérance.

Et c'est cela seulement, comme une conséquence, qui nous amène à porter du fruit, ce fruit unique à plusieurs composantes tel que nous le décrit l'épître aux Galates : *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi.*

Ce fruit-là, à ne pas décomposer en 9 quartiers, mais à porter ensemble, comme un tout, c'est celui-là qui glorifie Dieu.

Quant à savoir comment Jésus peut demeurer en nous, il précise plus loin que ce sont ses paroles qui demeurent en nous, et que si c'est le cas, nous pouvons tout demander.

Voilà donc comment Jésus nous appelle à sortir d'une compréhension comptable, économique de notre rapport en Dieu, pour entrer dans quelque chose de profondément relationnel, intime, où la réciprocité peut s'instaurer.

Il ne s'agit pas de morale, mais de vie.

En effet, Jésus dit encore que si quelqu'un ne demeure pas en lui, il se dessèche, et meurt, il sera brûlé comme inutile.

Or si nous recevons la Parole du Christ pour ce qu'elle est : la source de vie, il est bien évident que tout ce qui nous en coupe nous amène à nous dessécher effectivement, et le bois mort ne sert à rien d'autre qu'à être brûlé ...

Il s'agit là encore d'une conséquence de notre comportement, et non pas d'une punition. Comme le fait de porter ce beau fruit multiple de l'épître aux Galates n'est pas une récompense pour nos actes, mais le résultat lumineux de notre relation à Dieu, par le Christ.

Ainsi, ce texte nous est une invitation à nous plonger, toujours plus dans la Parole, à la méditer, à la faire nôtre, afin que notre regard change, que nos paroles perdent de leur dureté, que notre attention aux autres gagne en authenticité, en douceur et en patience, que notre bienveillance envers les autres et envers nous-mêmes s'approfondisse, et que nous gagnions toujours plus de joie et de paix

Or nous le voyons bien, notre monde est monde de jugement, d'exclusion, de rejet les uns des autres. Il est toujours question de décider qui a raison et qui a tort, de se classer les uns-les-autres entre ceux qui seraient les bons et les méchants ...

Notre monde se dessèche par manque d'amour, de compréhension réciproque, de compassion ...

La souffrance gagne ainsi que la violence.

Nous nous sentons comme ces rameaux déshydratés qui dépérissent ...

Notre monde a besoin de se tourner vers la source, de sortir de la matérialité à outrance.

Nous avons besoin d'élever notre regard, de pacifier notre cœur, de repousser nos craintes, nous avons besoin de recevoir cette sève qui seule pourra nous nourrir et nous apporter ce dont nous avons besoin pour porter du fruit en abondance.

Et Jésus nous offre, par son Evangile, tout ce dont nous avons besoin pour cela.

Car c'est en prenant soin en nous, de ce lieu singulier où nous accueillons le Christ et sa Parole, que nous nous donnons les moyens de demeurer, nous aussi, en lui.

L'enjeu, vous l'avez bien entendu, dépasse notre seul bonheur et bien – être personnel, voire même notre seul salut singulier, il s'agit ainsi de glorifier Dieu, comme Jésus lui-même l'a fait dans sa vie.

En prononçant ce discours-testament à ses disciples, Jésus en effet prépare sa suite. C'est par notre attitude que nous pouvons conduire nos contemporains à reconnaître Dieu.

Quand une vigne est belle et qu'elle produit de belles grappes, (voire un vin délicieux !), c'est là qu'on reconnaît le savoir-faire du vigneron. Nombreux sont nos contemporains qui peut-être, dans ces temps de sécularisation galopante qui sont les nôtres ne connaissent pas Dieu parce qu'ils n'en ont jamais entendu parler, ou bien qui s'en sont détournés parce que, justement, celles et ceux qui auraient dû être les porteurs de la Parole ont agi en contradiction avec elle ... il dépend donc de nous, aujourd'hui, dans le contexte qui est le nôtre, de rendre visible cette lumière qui nous éclaire et nous apporte chaleur et joie, et de la partager avec le plus grand nombre.

Sans doute me direz-vous que d'autres portent de beaux fruits, et ne sont pas chrétiens pour autant !

Certainement ! Peut-être sont-ils d'un autre enclos que le nôtre ?! Il ne nous appartient pas d'en décider.

Ce qui nous concerne, nous, c'est de nourrir cet échange nourrissant et vivifiant que nous expérimentons au quotidien avec le Christ et qu'il se manifeste dans notre vie, au profit de ceux et celles qui nous entourent.

Alors allons plonger nos racines dans la source qui nous est offerte, nourrissons notre relation intime avec Dieu dans la prière, l'étude de la Parole et la méditation, et cela fructifiera, pour la seule gloire de Dieu.

Amen